

Enbata

Municipalités basques
au bord de l'asphyxie

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
24 septembre 2009
N° 2095
1,30 €

Bizi ! Itzuli

25-27 septembre 2009



ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Les élus AB s'organisent

UN acte majeur a été posé samedi dernier, 19 septembre, à la mairie de Garazi: la création de l'association des élus abertzale Herri Zerbitzu. L'article 5 de ses statuts précise que les membres sont «des personnes physiques ayant un ou plusieurs mandats électifs dans l'aire géographique du Pays Basque... qui souscrivent à la ligne politique d'Abertzaleen Batasuna, qu'ils en soient membres ou pas». L'article 2 stipule: «Son action doit s'inscrire dans les règles actuelles du droit excluant la violence comme moyen de régler le problème politique du Pays Basque». Sont élus au premier conseil d'administration: Léonie Aguergaray (Muskuldi), Maixan Berterretche (Macaye), Aña-Mari Etcheverry (mairie d'Alos), Peio Etcheverry-Ainchart (St Jean de Luz), Jean-Michel Galant (mairie d'Ascarat), Pettan Guillemotonia (mairie de Lahonce), Alain Iriart (conseiller général, mairie de St Pierre d'Irube), Mikel Ithurbide (Anglet).

Cette association d'élus est le signe de la maturité et de la représentativité de l'abertzalisme en Iparralde. Fort de l'expérience passée, Herri Zerbitzu a tenu à se situer au cœur de la démarche d'Abertzaleen Batasuna, sans en exclure ceux qui n'y sont pas encartés afin de ne pas se stériliser dans l'incohérence idéologique, voire les oppositions des différentes familles du mouvement basque. Ce nouvel outil d'action publique est également le fruit du paysage électif abertzale de nos trois provinces. Abertzaleen Batasuna, avec ses 58 élus municipaux encartés, dont une dizaine de maires, un conseiller général et un président d'intercommunalité, est de loin l'organisation la plus représentative dans nos collectivités territoriales. Elle peut apporter une contribution dans les instances de gestion, complémentaire à l'action militante et idéologique du parti politique auquel elle se réfère.

Le sens de cette mission était parfaitement partagé, samedi à la mairie de Garazi, par les trente élus physiquement présents, plus une dizaine d'excusés sur les 58 convoqués. Jean-Michel Galant, à son aise dans ce lieu où il préside l'intercommunalité Baigorri-Garazi, après avoir fait approuver les statuts de Herri Zerbitzu, a lancé un débat où chacun a manifesté la nécessité de fédérer la parole abertzale jusqu'ici laissée à l'initiative isolée de tel ou tel, selon le panorama électoral de sa commune. Il nous faut mieux investir les grands thèmes du débat public qui traversent la vie sociale d'Iparralde: la LGV, le transfrontalier, l'euskara, la réforme institutionnelle, l'environnement, l'aménagement du territoire, le foncier, le logement, l'agriculture paysanne, l'université... Mais surtout, l'existence de cette association d'élus abertzale modifiera, par sa seule existence, la perception par la population du rôle de l'abertzalisme. Elle ne retiendra plus uniquement son engagement identitaire et ses objectifs à long terme —place du zazpiak-bat réuniifié et euskaldun dans l'Europe— mais créditera notre famille de pensée de sa capacité à la gestion du quotidien par l'amélioration, dès aujourd'hui, de nos conditions de vie individuelles et collectives. Cette image de gestionnaire les mains dans le cambouis, qui répugne aux partisans du tout ou rien, est le prolongement logique de l'action politique dans une démocratie représentative. Le choix de l'électeur est le geste noble d'une société libre. Le mouvement abertzale, présent aux élections, s'inscrit dans cette démarche participative. Reconnaître ses élus, les organiser dans le cadre de nos formations politiques pour qu'ils agissent plus efficacement à l'abertzalisation de notre société, voilà le sens de la naissance d'Herri Zerbitzu samedi à la mairie de Garazi.

«Lurralde elkargo berezia»

B ATASUNeko militanteak bildu dira Uztaritzen joan den larunbatean, sartze garai honetan alderdiaren norabide politikoak finkatzeko. Irratiek eta egunkariak diotenez, autonomiaren aldarrikapena eta abertzaleen arteko aliantzak landuko ditu Batasunak ondoko hilabeteetan. Zer ulertu behar ote da? Ez dakigu bi gaiak lotuak diren, baina bilkuraren berriaren arabera zaila da ez pentsatzea, autonomiaren aldarrikapena abertzaleen arteko aliantza baten baldintza bat izaiten ahal litzatekeela. Partikulazki gehitzen dutelarik, autonomiaren aldarrikapenak funtsezko lekua izanen duela datorren Eskualdeko hauteskundeetan... Beste mugimendu batek, Batera plataformak, plazaratua du beste proposamen bat Eskualdeko hauteskunde horientzat. Joan den uztailaren 11ko biltzar nagusian, Ipar Euskal Herriko ezagupen instituzionalari buruz, Baterak erabaki du martxoko hauteskundearen kariatara kontsultak antolatzea posible izanen diren herri guzietan. Iduriz, proposamena ez da Batasunako beharrietara iritsi. Baterako militanteek eztabaidatu eta bozkaz hautatu duten galdera izanen da «Ipar Euskal Herriak instituzioa bat (departamendua edo lurralde elkargo berezia) ukaitearen alde zirea?». Ballardur batzordeak proposatzen duen administrazio molde berriak, lehen-lehenik departamendu eta herrialdeentzat gordetzen duen zortearen aldetik, Batera-ren helburuetarik bat bete-bete hunkitzen du, hots lurraldearen ezagutza. Baldin eta gaur arte, Batera platafor-

mak «Euskal Departamendua»-ren sortzea galdegin badu, instituzio eta tokiko errealitatearen hurbilketa pragmatiko batengatik izan da, izaitez jakobinoa den instituzio horren alderako begiruneagatik baino. Departamendua instituzio erregistroan (Udalerrriaren eta Eskualdearen artean) instituziorik egokiena gelditzen zen Euskal Herriko lurraldea ordezkatzeko. Ballardur txostenak departamenduaren alderako hautua osoki eztabaian eman lezake Euskal Herria ordezkatzeko instituzio egokienaren aldetik. Egiaztapen bera egiten dute Hautetsien eta Garapen Kontseiluek. Baterako militanteek erabaki dute departamenduen eskumen galtze hori kontutan hartzea eta hala balitz, hala balitz bakarrik, bazterteza Bateraren helburuetatik. Horrengatik galderan sartua izan da parentesien artean «departamendua edo lurralde elkargo berezia» esaldia. Batzuek pentsatuko dute «lurralde elkargo berezia» sartuz Bateraren kontsulta galderan, zabaltzen ahalko zirela kontsultari buruzko atxikimenduak. Autonomia «lurralde elkargo berezi» bat delako. Abertzaleak batuz. Gizartera indartuz. Frantses agintariei mezu azkar bat igorritz. Batera plataformak ondoko aste eta hilabeteetan kontsultaren arrakasta segurtatzeko ahalegin guziak eginen ditu. Horretarako azken urteetan mobilizatu edota izenpedura eman duten ehunka hautetsi eta milaka herritarren babes eta engaiamenduarekin kontaktzen du. Eta bestenak ere, autonomiaren aldekoak barne, Euskal Herriko boza entzuna izanen dela esperantzarekin.



... pas tant que ça que la brève visite de Sarko à l'hôpital de Villejuif la semaine dernière ait coûté la bagatelle de 200.000 € en services de sécurité, plantes vertes, petits fours et autres gâteries. Et pourtant seuls étaient conviés médecins et infirmières plus petits que le président. Et il n'y en avait pas beaucoup...

... pas tant que ça, qu'à peine arrivé au ministère de la Culture, le neveu de Tonton remette en usage la sonnette pour se faire servir à table par ses gens de maison. A force de raconter des histoires de têtes couronnées, Fredo se prend pour un roi.

... pas tant que ça que la police de l'Essonne mette une adresse électronique à la disposition des habitants pour qu'ils transmettent des renseignements sur des infractions dont ils auraient connaissance. C'est moins anonyme que les lettres de dénonciation du temps de Vichy, mais beaucoup plus rapide.

... et réjoui de la fureur de Leopoldo Barreda, chef des néo-franquistes en Hegoalde, découvrant que seuls 5% des familles inscrivant leur enfant en maternelle à cette rentrée avaient choisi la filière unilingue en espagnol. Il faudra plus qu'un Barreda pour balayer l'euskara de ce pays.

... et réjoui que de nombreux producteurs de lait de vache des Pyrénées-Atlantiques, se sentant trahis par leur syndicat, aient déchiré leur carte d'adhésion à la FNSEA, suscitant l'incompréhension de leur président départemental. Décidément, le soupe au lait de Baigorri ne comprend rien à rien.

... pas tant que ça qu'à la première intempérie le nouveau collègue d'Hiriburu bâti au plus bas des bas-fonds du village soit inondé de toutes parts. Ce n'est pas la pluie qui est une catastrophe mais les élus qui ont décidé de la localisation de ce nouvel établissement.

Le Pays Basque est à vendre



EVIDEMMENT, on est plus habitué à entendre le contraire, surtout dans la bouche d'un abertzale. Mais à la lecture d'une publicité reçue par mail parmi tant d'autres détritiques tout aussi polluants que dématérialisés, c'est ce dont j'ai fini par me convaincre. Jugez plutôt, les commentaires sont presque superflus.

Luxe et authenticité au Pays Basque avec Abritel.fr!
C'est le titre du link (ben quoi, faut vivre avec son temps...) que j'ai reçu la semaine dernière par mail. Le titre seul avait suffi à attirer



mon attention, car je sentais poindre le cliché touristique et le racolage immobilier. Le fait est que je ne fus pas déçu. Voici donc, en cadeau (si, si, j'insiste) ce que cela donne quasiment in extenso. «*Direction le golfe de Gascogne et la cité basque de Saint-Jean-de-Luz pour un séjour mémorable. Au nord de la frontière espagnole, la commune est devenue une station balnéaire de la côte atlantique très prisée. À la recherche d'une alternative plus calme* [allez comprendre ce que cela signifie... au moins on n'y précise pas qu'il n'y a pas d'arabe, précision déjà entendue dans la bouche d'agents immobiliers locaux!] *que la Côte d'Azur séduit par l'authenticité du pays basque* [là non plus je ne sais pas trop ce que signifie "authenticité", mais notons l'"authentique" absence de majuscule]. Saint-Jean-de-Luz est une destination idéale! Abritel.fr, le spécialiste de la location de vacances en ligne, vous propose cette splendide villa à Saint-Jean-de-Luz. Propriété de 305 m², elle comporte onze pièces, dont sept chambres, et peut accueillir quatorze personnes [je ne sais pas quelle famille part en va-

Peyo Etcheverry-Ainchart

cances à 14, mais je suppose qu'on doit y être moins serré qu'au camping]. *De très haut standing* [le contraire eût été décevant, on est quand même à Saint-Jean-de-Luz], *la villa dispose d'une piscine privée extérieure et d'un magnifique parc arboré de 5.000 m²* [on manque de foncier au Pays Basque pour construire de nouveaux logements; mais rassurons-nous, les heureux locataires de cette maison auront leurs 5.000 m² privatifs!] *Il vous en coûtera entre 140 et 270 euros par personne et par semaine, en fonction de la saison* [soit 3.780€ la semaine au mois d'août si on y va à 14, je précise pour ceux qui seraient intéressés et auraient les moyens].»

Un peu de culture

Evidemment, on ne loue pas une bicoque sans vanter le pays. Voici donc ce que l'on trouve sur le même site. «*S'étendant sur près de 20.000 km²* [incroyable, c'est la superficie du zazpiak bat!], *le Pays Basque est une ancienne province située dans les Pyrénées Orientales* [ai-je besoin de mettre "sic"? les majuscules sont apparues, mais les conneries aussi sont majuscules], *couvrant une partie de la France et une partie de l'Espagne* [idem]. *Il est divisé en 7 provinces, dont 3 françaises et 4 espagnoles* [là on est en terrain plus connu]. *Entre mer et montagne, toutes les saisons sont bonnes pour aller au Pays Basque. En été, trouvez votre location au Pays Basque et découvrez la Côte Basque qui vous accueillera avec ses nombreuses stations balnéaires dont on ne fait plus la réputation: Anglet, Bayonne et Biarritz vous ouvrent leurs portes pour vous proposer toutes sortes d'activités nautiques (ski nautique, plongée, surf...)* [Bayonne, fameuse station balnéaire...].

L'hiver, ce sont les stations de ski des Pyrénées d'Iraty, d'Issarbe et de la Pierre Saint-Martin [pauvres Béarnais, on leur pique même leurs stations de ski] *qui ouvrent leurs pistes pour vous permettre de skier, surfer, faire de la luge dans un cadre privilégié. En automne ou au printemps, le temps clément permet de faire de magnifiques balades dans un cadre naturel soigneusement préservé. Si vous aimez la nature, choisir un gîte au Pays Basque vous offrira une situation idéale pour vous mettre au vert. Vous pouvez aussi partir*

sur les traces de Compostelle, dont le chemin jalonné de stèles et de monuments religieux passa autrefois dans le Pays Basque [vous ne saviez pas que le chemin de Saint-Jacques ne passe plus par ici depuis au moins Aymeric Piccaud?].

Le meilleur pour la fin

Petits villages nichés entre deux collines, la région offre une campagne pittoresque qui ne manquera pas de vous charmer. Les mélanges entre espagnols et français ont permis la naissance d'une véritable culture basque avec ses particularités qui la rendent si uniques: la maison de pierre basque, les sports tels que la pelote basque, ou la force basque, mais aussi les chants basques et la langue basque [c'est un scoop: nous devons la langue et la culture basques aux mélanges entre espagnols et français]. *Les fêtes et festivals, religieuses ou non, et ses célèbres courses de taureaux font également partie des atouts de la région* [je vous jure, je n'ai fait que du "copier-coller"].

J'en reste là, il y a encore pas mal de pépites dans ce fabuleux site, mais j'en ai déjà la nausée. La sensation inspirée par ces extraits ne peuvent que nous convaincre de la nécessité de prendre en mains notre tourisme: cette activité est un atout formidable, dans le cadre d'une économie équilibrée et diversifiée; l'abertzalisme n'est pas contre le tourisme! Mais ce même abertzalisme doit apprendre à s'élever de manière à la fois déterminée et intelligente contre ces dérives folklorisantes et mercantilistes, pour assurer à la fois le respect de ce pays, de ses habitant(e)s et de ses visiteurs. Le Pays Basque ne sera attractif que s'il n'est pas ravalé au rang de bibelot, et visiblement certains acteurs à qui on laisse le soin de le promouvoir ne cherchent que cela. Le Pays Basque est bel et bien à vendre en ce moment, à nous de savoir si on le laisse ainsi brader.



Municipalités basques au

*La diminution considérable des recettes fiscales du fait de la crise économique mondiale met les mun-
Le gouvernement autonome propose d'augme-*

EN 2009, les municipalités du Pays Basque Sud ont vu leurs recettes fiscales diminuer de 25,4%. Le système fiscal très décentralisé qui n'a rien à voir avec le système français, met les collectivités locales en première ligne face à la crise qui affecte

l'économie de la planète. Les élus locaux sont aux premières loges face aux fermetures d'entreprises et à l'augmentation considérable du chômage qui affecte leurs administrés. Les budgets des communes tirent leurs ressources du FOFIM, le Fonds foral de financement des muni-

cipalités, à hauteur de 45%, des diverses taxes municipales (35%) et de la construction... lorsque celle-ci se développe. Or c'est le secteur économique le plus gravement touché par la crise depuis un an. «*Les comptes des municipalités basques sont donc largement dans le rouge*», affirme Jokin Bildarratz, président PNV d'Eudel, l'association des maires du pays, qui tire la sonnette d'alarme. La situation est d'autant plus compliquée qu'un certain flou demeure dans la

répartition et la prise en charge de certaines compétences —en particulier en matière de politiques de l'emploi— entre le gouvernement autonome et les municipalités. D'où des tensions supplémentaires qui s'aiguisent un peu plus avec la diminution des sources de financement. Selon Jokin Bildarratz, les villes ne voient pas moins de 30% de leur budget consommé par des prestations qui ne sont pas véritablement de leur ressort et il s'agit là d'une «*dette historique*».

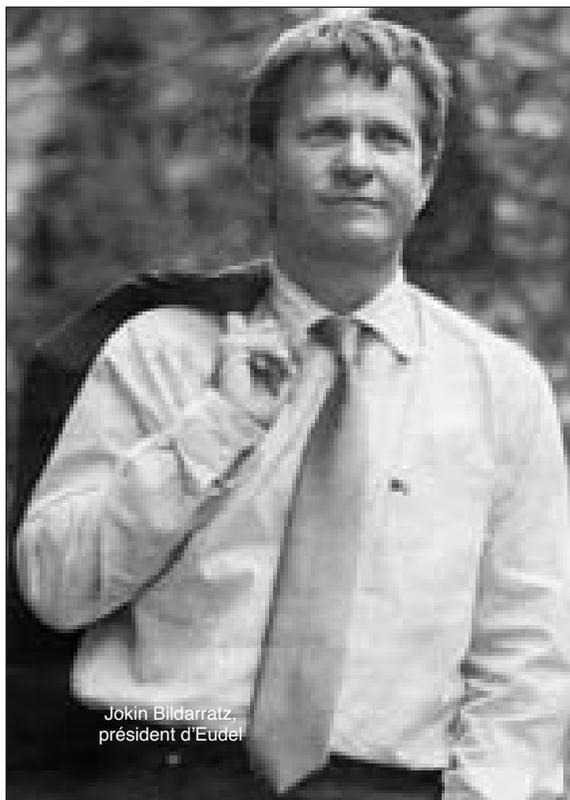
nomie en Hegoalde. La gravité de la crise affecte évidemment tous les secteurs de l'économie. Elle a démarré avec un temps de retard par rapport à d'autres pays, mais aujourd'hui la Communauté autonome demeure au cœur du maelström, alors que des signes de stabilisation ou de légère reprise se font sentir dans les euro-régions les plus dynamiques. Le PIB basque chute de 3% en 2009 (les prévisions plus optimistes avançaient un chiffre de 2,4%), la vente des logements a baissé de 20,3% en juillet, 41.000 postes de travail ont disparu en un an, l'investissement des entreprises a chuté de 9,1%.

Fonds de stabilité et nouvelle loi municipale

Pour faire face à cette situation intenable, le président d'Eudel réclame aujourd'hui la création d'un «*Fonds de stabilité*» financé par le gouvernement autonome à hauteur de 70%, les députations apportant 13% et les municipalités 17%. Les députations ont déjà réclamé la création de ce fonds pour 2009, mais Jokin Bildarratz demande qu'il soit créé pour une période de six à sept ans. Il rappelle la nécessité d'adopter rapidement une nouvelle loi municipale. Ce gros dossier sur lequel tous les partis se sont engagés lors du dernier scrutin, doit permettre d'attribuer aux communes basques un véritable «*pouvoir public territorial*» avec les droits et les responsabilités afférentes et donc une «*intégration des cités dans la loi sur les Territoires historiques*» qui constitue un des aspects majeurs de l'auto-

Plans anti-crise

La députation forale de Gipuzkoa vient d'adopter le 15 septembre un plan anti-crise de 100 millions d'euros. Les mesures concernent les travaux publics et les infrastructures (31 millions) avec des constructions autoroutières entre Beasain et Durango, Pasaia, ainsi que la deuxième ceinture de Saint Sébastien. L'aide à l'emploi des jeunes et les programmes d'insertion ne sont pas oubliés, auxquels s'ajoutent les aides aux entreprises dans le sens de l'innovation, de l'internationalisation de leurs activités, le tout assorti d'un échelonnement de leurs dettes fiscales. Enfin, 10 millions d'euros sont attribués aux infrastructures scientifiques et hautement technologiques.



Jokin Bildarratz, président d'Eudel

Rentrée scolaire dans la Communauté au

CHIFFRES et statistiques sont toujours ennuyeux. Il leur arrive parfois d'être réjouissants. En voici qui mettront de la joie dans les cœurs abertzale. En cette rentrée 2009, les nouvelles inscriptions dans la filière D —enseignement en Euskara— atteignent un chiffre record dans la Communauté autonome. 71% des familles ont choisi cette filière pour scolariser leurs enfants, contre 24% qui ont opté pour la filière bilingue, castillan-basque, et 5% qui ont préféré la filière unilingue espagnole. Ce chiffre est d'autant plus intéressant que la Communauté autonome compte cette année 8.000 petits élèves de plus. Légère augmentation de la natalité et surtout forte immigration sont les deux facteurs de la croissance notée cette année.

Après une légère baisse durant la décennie précédente, la population de la Communauté s'est ainsi stabilisée ces dernières années.

Il y a à peine deux décennies, seules 16% des familles souhaitaient que leurs enfants soient scolarisés dans la filière D. D'année en année, ce pourcentage a augmenté jusqu'à atteindre plus des deux tiers, quasiment les trois quarts, des enfants entrant dans le système éducatif de la Communauté autonome.

En ce mois de septembre 20.620 enfants de 3 ans ont fait connaissance avec les écoles maternelles de la Communauté autonome. 14.667 d'entre eux sont inscrits dans la filière D, soit 71,1%, et recevront un enseignement intégralement en euskara. Ils étaient 69,9% l'année dernière. De-

puis 2001, la filière D a gagné 10 points.

Dans le même temps, la filière B —bilingue— se maintient avec 4.926 inscriptions nouvelles cette année (23,9%), contre 4.983 l'an passé. La filière A —scolarisation en espagnol— poursuit sa chute et n'accueille que 5% des entrants en maternelle, contre 5,6% l'année dernière. Seules 1.027 familles ont souhaité scolariser leur enfant dans la filière unilingue en Espagnol, 100 de moins qu'à la rentrée passée.

Ces chiffres ont eu le don de déclencher la fureur du PP et de son leader Leopoldo Barreda. La Plateforme pour la liberté linguistique qui regroupe 2.000 familles proches du parti néo-franquiste et les responsables du PP reprochaient au gouvernement

précédent —particulièrement au ministre EA de l'Éducation— de tout faire pour réduire l'offre d'enseignement en castillan dans les écoles publiques. Ils l'accusaient de fermer les classes unilingues en Espagnol et de réduire le financement de la filière.

Pour Barreda, les chiffres de cette rentrée sont le résultat d'une «*campagne de harcèlement*» envers les familles pour qu'elles inscrivent leurs enfants dans la filière D, au détriment des deux autres options. Il n'a toutefois pas précisé qui étaient les auteurs de ce harcèlement.

Le leader des Populaires critique tout aussi vertement la décision de la nouvelle ministre PSE de l'Éducation, Isabel Celaa, de maintenir à 20 le nombre d'inscriptions nécessaire à l'ouverture d'une classe unilingue Es-

Gilles Lemaire, membre du bureau d'ATTAC et en charge de la Campagne Copenhague 2009

Le climat : un enjeu essentiel

“Si le réchauffement de 2°C est dépassé, alors les scientifiques nous disent qu'ils ne savent prévoir ce que cela entraînera; un emballement du réchauffement climatique est alors possible voire probable.”



Gilles Lemaire, ancien secrétaire national des Verts et membre du bureau d'ATTAC en charge de la campagne Copenhague2009, viendra pédaler ce vendredi 25 septembre au *BizilItzuli* puis animera le soir même à 20h30 à la salle Ezpeletarrak d'Espelette une Conférence sur le réchauffement climatique. Voici l'interview réalisée par *Alda!*

Quelle a été votre parcours jusqu'à la Campagne Copenhague 2009 ?

Militant de gauche depuis la fin de mon adolescence, j'ai pris conscience des questions écologistes et adhéré au parti des Verts français en 1999. J'en suis toujours adhérent.

J'ai été secrétaire national de ce parti durant les années 2003 et 2004.

Très sensible aux questions du droit des peuples à disposer d'eux même et aux questions de solidarité internationale, je me suis reconnu dans les mobilisations altermondialistes.

Proche de la gauche paysanne depuis 1969, ayant participé de près au soutien à la lutte des paysans du Larzac contre l'extension du camp militaire du Larzac, écologiste altermondialiste donc, je me suis retrouvé tout naturellement avec les militants de la Confédération paysanne et José Bové à lancer le mouvement des faucheurs volontaires d'OGM, ce qui m'a valu deux procès et deux condamnations.

Comment décrivez-vous la crise actuelle?

Les crises enchevêtrées (crise financière, crise sociale, crise alimentaire, destruction accélérée de la diversité biologique, pollutions de tous ordres avec les conséquences sur la santé et enfin crise climatique) se répondent, interagissent et se renforcent. De fait c'est bien d'une crise globale de notre mode de production, de vie, d'organisation sociale dont il s'agit.

Comment et pourquoi se mobiliser ?

Souvent devant l'ampleur des enjeux, devant le milliard d'êtres humains souffrant de la faim, largement due aux désorganisations des économies paysannes, devant les centaines de millions de migrants pour des raisons d'ordre économique, ou d'insécurité dues aux conflits,



Gilles Lemaire

aux catastrophes dites «naturelles» ou directement dues aux activités industrielles irresponsables (Tchernobyl, Bhopal, ...)

nous pouvons nous sentir impuissants.

Et pourtant nos résistances, nos luttes pour faire vivre les solidarités, pour rendre d'autres mondes possibles, sont indispensables et utiles.

Que faut-il entendre par réchauffement climatique ?

La question du climat est un enjeu aujourd'hui essentiel. Un réchauffement moyen de 2° C est déjà inévitable. Si la marche du monde continue comme maintenant, si le réchauffement de 2° C est dépassé, alors les scientifiques nous disent qu'ils ne savent prévoir ce que cela entraînera; un emballement du réchauffement climatique est alors possible voire probable.

Tous les scientifiques s'accordent aujourd'hui à dire que le réchauffement climatique est dû à l'activité humaine, au mode de production industrielle que le capitalisme a répandu dans le monde et que les pays dits socialistes avaient également adopté. 2° c'est déjà une élévation du niveau des mers qui va pousser des populations entières à être obligées de migrer, c'est une progression des zones arides dans des régions du monde déjà défavorisées comme l'Afrique subsaharienne, ce sont des maladies comme la malaria, le choléra qui gagneront des millions de personnes supplémentaires, des cyclones et inondations dans d'autres régions,...

Quels sont les enjeux du sommet de Copenhague ?

Les pays du monde vont se retrouver début décembre à Copenhague pour décider des mesures à appliquer :

✓ il s'agit pour limiter le réchauffement à 2° C , que les pays industrialisés diminuent l'émission des gaz à effet de serre de 40% d'ici 2020 par rapport au niveau de 1990.

✓ il s'agit d'aider les pays en cours de développement comme la Chine, l'Inde, le Brésil et les pays les plus défavorisés à adopter d'autres modes de développement que celui des pays du nord.

✓ il s'agit d'aider les pays défavorisés,

qui vont prendre de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique à s'adapter à ces conséquences.

✓ pour ce faire les pays du nord doivent faire un effort financier conséquent, payer une dette écologique aux pays du sud, en plus de l'effort interne de réadaptation de leurs sociétés.

Quelles sont les raisons qui vous poussent à vous mobiliser de la sorte avec Bizi! ?

Les enjeux du sommet de Copenhague engagent l'avenir de la planète. Je trouve donc très important que partout dans le monde des collectifs de citoyens se mobilisent pour se saisir de ces questions et ne pas laisser des gouvernements irresponsables nous conduire dans le mur. Qu'au Pays Basque un collectif comme Bizi! prenne toutes les initiatives qu'il prend me semble donc très positif et je ne pouvais que répondre positivement à sa demande de participation.



"Denak preparatu behar gira, Copenhague 2009ko mobilizazioak planetaren geroarentzat baitezpadakoak direnak, geroan ere jarraitzea!"

Quelles sont les grandes dates de la Campagne Copenhague2009 que vous pouvez souligner jusqu'à la fin de l'année ?

Les 20 pays plus riches, le G20, se réunissent pour un sommet les 24 et 25 septembre à Pittsburgh aux Etats-Unis. Du 28 novembre au 1^{er} décembre la Conférence ministérielle de l'OMC se réunit à Genève. Enfin la conférence de Copenhague (COP15) débute le 7 décembre et se clura avec l'ensemble des chefs d'Etat du 16 au 18 décembre.

Entre le G20, l'OMC et la COP15 les négociations vont aller bon train sur la crise financière, la tentative de conclure le cycle de Doha sur la propriété intellectuelle et le démantèlement des subventions à l'exportation des produits agricoles et enfin le règlement de la dette écologique des pays du nord envers les pays du sud et la maîtrise de l'émission des gaz à effet de serre (GES).

Les mobilisations internationales vont répondre à ce calendrier avec notamment de fortes mobilisations le 5 décembre à Genève et le 12 décembre à Copenhague.

Quelles sont les risques de ce sommet ?

Actuellement la négociation semble bloquée sur le montant de la dette écologique que les pays du nord sont prêts à payer aux pays du sud et sur les engagements réciproques de diminution de l'émission des GES.

Le risque est donc fort que soit se révèle un échec patent, soit et ce serait peut être pire on en sorte avec un accord sans engagements à la hauteur des enjeux.

Qu'est-ce qui est prévu pour l'après 18 décembre ?

Il sera donc nécessaire de poursuivre la mobilisation après le 18 décembre. Même si des mesures efficaces et justes pour les pays du sud étaient prises, ce qui est peu probable, il faudrait se préoccuper de débattre du comment les mettre en œuvre, où trouver les ressources, comment maîtriser les émissions, débat débüté en France avec le projet de taxe carbone totalement insuffisant.

Préparons nous à poursuivre cette mobilisation essentielle pour l'avenir de la planète !



Vendredi 25 septembre 2009 à 20H30

A la Salle du Patronage / Ezpeletarrak gelan à Espelette

Conférence avec Gilles Lemaire

Thème de la soirée :

«Le réchauffement climatique : causes et conséquences prévisibles. Les enjeux du sommet de Copenhague»



Liburuen arrakasta

Olagarroa

Badira liburu batzu, jende anitzek irakurtzen dituztenak, gaitzeko arrakasta lortzen dutenak.

Batzuek erranen dute liburu "komertzialak" direla, eta maiz, gehiegi pentsatu gabe, hain arrakastatsua diren liburuak edo best-sellerak gutxiesten dituzte, liburu txarrak direla erraiten dute, hori ez dela literatura ona eta abar...

Hori izan daiteke 'Da Vinci Code'-ren kasua edo 'Millenium' trilogiarena.

Bi adibide horiek elkarrekin deus ikustekorik ez badute ere, eta arras desberdinak badira ere, erreakzio bera sor dezakete, printzipioz, arrakasta handiegia duten liburuak irakurri nahi ez dituztenen baitan.

Nola izan daiteke liburu bat ona, hainbeste jenderi gustatzen bazaio, hainbeste jenderentzat errega baldin bada?

Ni ez nintzateke menturatuko liburu bat ona den edo ez epaitzera, irizpide literarioen arabera.

Erran dezaket liburu bat gustatu zaidan ala ez, baina hortik harat...

Dena den, liburu arrakastatsuegiak gutxieste horrek, maiz, badu jarrera elitistatik edo sasi-intelektualetik.

Ez bazaizkit liburu "errexegiak" eta arrakastatsuegiak gustatzen, zailagoak gustatzen zaizkit, beraz maila intelektualagoa dut?

Bide batez, halako liburuak gustuko dituztenak edo irakurtzen dituzten pertsonak gutxieste ere da jarrera horren agertzea.

Ez nezake erran hainbeste irakurle begiak liburutik ezin ateraz egotea lortzen duen idazle baten lana hain txarra denik.

Ez da errega aise irakurtzen den liburu baten idaztea.

Hori bera merezimendu handia da idazle batentzat, literaturari egiten dion edo egiten ez dion ekarpenaz aparte.



XABIER IRASTORZA

MRA Fundazioa - Publikazio eta Ikerketak

Aberastasunaren sorrera eta banaketa



Gu gara sistema hau mantentzen dugunak, gu gabe ezin dezake iraun.

Orain krisia gora eta behera dabilkigula eta kapitalistek era guztietako neurri atzerakoiak inposatu nahi dituzkigutelarik, komeni da aberastasunaren sorrera eta banaketaren inguruko eztabaida piztea. Izan ere, gauza jakina den arren ahaztarazi nahi izaten digute, baita sarritan lortu ere, langileok gure herriaren ondasun eta zerbitzuak sortzen ditugunak. Eta sortzen dugun aberastasun horretatik zati txiki bat besterik ez dugula jasotzen.

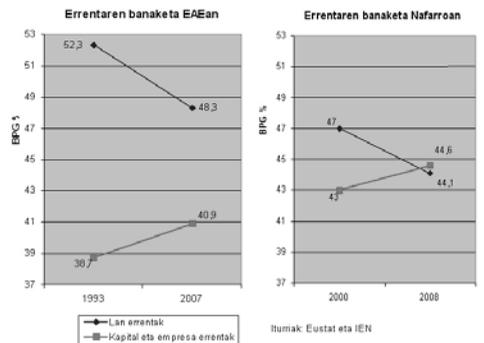
Ez digute lanik ematen, lana erosten baizik

Sinestarazi nahi digute kapitalistak eta patrioiak direla aberastasuna eta lana sortzen dutenak eta soldatekin saritzen gaituztela. Guztiz bestela, Marxek esan eta Filochek oso argi gogoratzen digun moduan⁽¹⁾, soldata ez da inondik inora patrioiak egiten digun inolako saria. Berak langileok ekoizturikoaren zati baliokide txiki bat besterik ez digu bueltatzen. Ez digu "lanik ematen", lana erosi, fruituak bere egin eta balioz gehituriko lan horren emaitza saldu besterik ez du egiten. Prosezu osoaren amaieran berak ez du kosturik, irabaziak baizik. Langileek sorturiko plusbalioaren bidez ordaintzen ditu soldata, gizarte segurantzeta eta gainerako gastuak eta beretzako irabazi mardulak gordetzen. Bestela balitz ez litzaiok langilerik alokatzea interesatuko. Lan prosezuan sortzen zaizkion momentuko gastu hauek gainera (soldata, kotizazioak...) posible bezain baxu mantentzen saiatzen da bere irabaziak are eta hantziagoak izan daitezten.

Langileak, aberastasunaren sortzaile nagusiak

Langileok beraz, aberastasunaren sortzaile nagusi izan arren sorturiko aberastasunaren parte txiki bat besterik ez dugu jasotzen eta gainerakoaren zatirik handiena kapitalista edo patrioiak hartzen du beretzat. Hau honela, ez da aberasten lanik gehien egiten duena langileak gehien esplotatzen dituztenak baizik.

Garbi agertzen da hau Hego Euskal Herrian azken 15 urtetan gertaturikoari begiratzen badiogu. BPGren arabera aberastasun handia sortu dugun arren, banaketan langileok galtzen atera gara. Honela sortu, banatu eta neurtzen den aberastasuna ez da beraz guztion ongizatearen adierazle, gutxiengoak besteen lanaren bidez gero eta gehiago aberasteko sistema baizik.



Zerga progresibo sistema eta sare publiko sozialak atzera egiten

Eta hau gutxi balitz, eredu kapitalistak sortzen dituen bidegabekeria eta zapalketa hauek nolabait leuntzeko sorturiko zerga progresibo sitemak eta sare publiko eta sozialak nabarmen ari dira atzera egiten. Aberastasunaren zati handi batekin geratu den gutxiengoak, hau da, kapitalak eta enpresa irabaziek, geroz eta zerga gutxiago ordaintzen dute, progresibitate fiskalaren murrizketa, enpresen irabazien gaineko zergen jaitsiera, ondareen gaineko zergaren desargertzea edota iruzur fiskala eta kontrolik eza dela medio. Ondorioz, sorturiko aberastasun horren gero eta zati txikiago bat bideratzen da guztion ongizaterako eta doakoak edo diru publikoz lagunduak diren zerbitzu publikoak sostengatzeko (osasun zerbitzuak, hurtzaindegia, hezkuntza sistema, zahar-egoitzak, garraio publikoa, etxebizitza, zerbitzu eta laguntza sozialak, etab.); eta oraindik ere hein handiago batean sare publiko eta sozialaren mantentzea langileok ordaintzen ditugun zergen bizkar erortzen da. Bide honetatik, bigarren ere, sorturiko aberastasunaren beste zati bat ere kendua zaigu aberatsenen alde.

Gure esku dugu aldaketa

Egoera hau aldatzea ordea posible da, izan ere gu baikara sistema hau mantentzen dugunak, gu gabe ezin iraun dezake. Guk ez dugu gizarte eta ekonomia hau behar bizi ahal izateko, baina berak gu derrigorrezko gaitu. Gure esku dugu beraz aldaketa, bidegabekeria honen ondorioak gehien sofritzen ditugunok, hau da gizartearen gehiengoak, honetaz jabetu, ezagu-tzera eman eta bestelako bideak jorratzen asteko garaia aspaldi heldu zen.



⁽¹⁾ Gerard Filoche, "Salariés, si vous saviez... Dix idées reçues sur le travail en France." 2008, Paris, Ed. La Découverte.

Tour du Pays Basque Nord en vélo

"Bizi ! Itzuli / Urgence climatique - Justice sociale"

du 25 au 27 septembre, de Mauléon à Bayonne.

Tout le monde peut participer, ne serait-ce qu'un kilomètre. La carte ci-dessous montre le parcours pour décider où et à quelle heure vous voulez rejoindre Bizi!

Afin de faciliter l'organisation, ceux et celles qui pensent participer deux ou trois jours sont invités à se signaler au 06 74 75 57 70.

Les repas, les douches ainsi que l'hébergement du vendredi et du samedi soir seront assurés. Amener un sac à dos, un tapis de sol, un sac de couchage, trousse et serviettes de toilettes... Voir le Kit cycliste de Bizi!Itzuli sur www.copenhague2009bizi.org

Un fourgon suivra le groupe de cyclistes avec toutes les affaires.

Le circuit a été conçu pour être accessible à tout le monde. La seule vraie difficulté sera l'étape du vendredi matin où on passe un col.

On peut se rendre à Mauléon, Ainhice-Mongelos ou Espelette (principales étapes de la première journée). Des voitures ramèneront les chauffeurs dimanche soir et lundi matin.

Pour tout renseignement supplémentaire, tel au 05 59 25 65 52 ou au 06 74 75 57 70



du 25 au 27 septembre à travers Iparralde

PROGRAMME DETAILLE :

Vendredi 25 septembre

Thématique générale :

*Pour la relocalisation de l'économie, en premier plan de la production agricole !
Pour une autre politique de transports en commun en Pays Basque intérieur !*

9H00 du matin, à Mauléon, place de la mairie :

Prises de paroles de **Francis Poineau**, berger, syndicat ELB / Confédération Paysanne, **Madouce Araguas**, agricultrice membre d'une AMAP locale, **Daniel Olçomendy**, maire d'Ostabat et président de l'association LEIA qui a remporté la bataille contre le projet de 2X2 voies en Pays Basque intérieur

Départ du Bizi ! Itzuli

12H30 : arrivée à Ainhice-Mongelos, à Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Prise de parole **Michel Berhocoirigoin**, producteur de lait de vache, président de EHLG

Repas avec des produits de l'agriculture locale, pris avec les membres du bureau d'EHLG

14H30 : départ pour Espelette

17H00, à Louhossoa : **Gilles Lemaire**, ancien secrétaire national des Verts et membre du bureau d'ATTAC en charge de la campagne Copenhague2009, viendra pédaler à nos côtés

18H00 : arrivée au marché couvert Espelette

Prise de parole **Gilles Lemaire**

Apéro et repas au marché couvert

20H30 : salle du Patronage / Ezpeletarrak gelan

Conférence avec **Gilles Lemaire** :

«Le réchauffement climatique : causes et conséquences prévisibles. Les enjeux du sommet de Copenhague»

Samedi 26 septembre

Thématique générale :

Pour un aménagement du territoire socialement équitable et écologiquement soutenable !

A 9H00, départ du marché couvert

A 10H30, au quartier Alturan de Saint Jean de Luz : visite guidée de l'éco-quartier.

Explications de **Peio Etcheverry-Aintchart**, conseiller municipal à Saint Jean de Luz, qui présentera les aspects positifs de cet éco-quartier mais également ses insuffisances et ses incohérences.

A 11H15, rendez-vous à la place Louis XIV

Balade revendicative en vélo à travers les centres villes de Saint Jean de Luz et de Ciboure

A 11H45, prise de parole de **Peio Etcheverry-Aintchart** : « Pour un urbanisme et un aménagement du territoire socialement équitables et écologiquement soutenables »

12H00 : repas

14H30 : départ

16H00 : Biarritz, au rond-point Beurivage, départ pour la Balade revendicative à travers le centre de Biarritz

17H00 : Gare de la Négresse, Départ pour Arbonne

17H15 : Arrivée à Arbonne, sur la place du Fronton et prise de parole de Bizi !

Exposition « Combattre le changement climatique » sur la place du village - Apéro-repas

Dimanche 27 septembre

Thématique générale :

Multiplier les alternatives au Tout Voiture !

A 9H00, départ de la place du fronton

A 10H00, passage par le chemin de Hallage à Bassussarry, à 10H30, passage par le parking du château Lotta à Ustaritz

A 12H00, arrivée à Hasparren, place de l'Eglise - Repas au Xuriatea

14H30 : départ

16H15 : rassemblement vélo devant la mairie de Bayonne

Prise de parole Bizi ! :

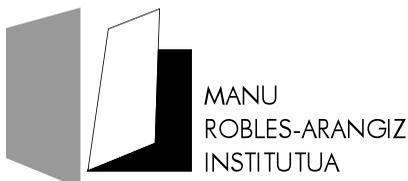
Le point sur les réponses données par les élus et responsables du BAB aux deux propositions formulées le 29 août dernier.

Manif vélo par la voie Chronobus jusqu'à la mairie d'Anglet puis retour sur le centre de Bayonne

17H30 : Arrivée au Petit Bayonne

Annnonce des prochaines mobilisations, initiatives et actions.

Fête populaire sur le quai Chaho



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



bord de l'asphyxie

preso_____

municipalités d'Hegoalde dans une situation financière très difficile à gérer.
augmenter la fiscalité.



Le président d'Eudel, Jokin Bildaratz, avec les présidents des Diputaciones d'Araba, Bizkaia et Gipuzkoa.

Aujourd'hui, la balle est d'abord dans le camp du gouvernement de Patxi Lopez. Pour faire face, celui-ci propose le 15 septembre le plan «+ Euskadi 09» de 367 millions d'euros qui, selon lui, devrait créer 10.000 emplois. On y retrouve les mesures désormais classiques en faveur de la création de nouveaux postes de travail, d'aides aux entreprises, du développement des infrastructures et des travaux publics. La marge de manœuvre de Patxi Lopez est évidemment faible, puisque lui aussi voit son budget diminuer avec l'amenagement des recettes fiscales, une baisse de l'ordre de trois milliards d'euros cette année. Il propose à ses alliés politiques une réforme de l'impôt sur le revenu, la disparition de plu-

sieurs bonifications et autres déductions fiscales, sans toutefois affecter le secteur très sensible du logement.

Bâtir un consensus

Cette panoplie de mesures laisse sceptiques les syndicats de salariés, ELA et LAB en particulier, qui proposent leur propre plan d'action en faveur de l'emploi. Ils se montrent très critiques sur les projets d'augmentation de la fiscalité indirecte qui, comme chacun sait, est la plus injuste. Pour eux, le gouvernement socialiste à Madrid comme à Gasteiz, n'agit guère différemment de la droite.

Le PNV et les autres partis qui dirigent les municipalités basques refusent officiellement d'exploiter ce dossier à des fins partisanes. Mais chacun évidem-

ment a sa petite idée derrière la tête. Les mesures économiques annoncées n'ont de chance d'aboutir que si un consensus est trouvé entre les différents partenaires politiques dans l'écheveau complexe des instances locales et régionales basques où chacun a sa part de pouvoir et défend ses intérêts. On ne pouvait imaginer contexte plus désastreux pour le PSOE qui veut montrer le changement en Pays Basque, en particulier sur le plan des politiques sociales ou économiques. D'autant qu'il s'agit à Gasteiz d'un gouvernement largement minoritaire ne devant son salut qu'à la droite qui le soutient comme la corde tient le pendu. Et à Madrid d'un pouvoir central à la peine pour trouver une majorité parlementaire.

■ **Frontière fermée pour lui.** Interdit de territoire, l'ex-preso d'Irun Iñaki Telletxea était venu le 25 août rendre visite à une amie d'Hendaye. Arrêté, il a comparu le 17 septembre devant le tribunal de Bayonne. Celui-ci l'a condamné à 1.000 € d'amende, convertible en 100 jours de prison s'il ne paie pas.

■ **Manifs réussies.** La manifestation silencieuse, et sans photos (!), en faveur des prisonniers, le samedi 12 septembre, a obtenu un franc succès. Douze mille personnes ont parcouru la Concha d'Ondarreta à Alderdi Eder, avec prise de parole finale de la mère d'Oihane Errauskin, retrouvée morte dans sa cellule en France, il y a quelques années. Les participants ont fêté le retour parmi eux de deux preso juste libérés, le politique Rufi Etxeberria, et le journaliste Pepe Rei.

Le lendemain, au départ des régates de trainières, manifs sporadiques dans le vieux Donostia, avec interventions de l'ertzaintza.

Samedi 19 septembre, à St Jean de Luz, manifestation sur le thème «Non da Jon?», pour dénoncer le probable enlèvement de Jon Anza. Accusée avec les gouvernements espagnol et français, la ministre Michèle Alliot-Marie a pu entendre de chez elle, à Ciboure, les clameurs des presque deux mille manifestants. Auront-elles un écho?

autonome

pagnol en lycée. L'union est un combat!

Dans sa conférence de rentrée, la semaine dernière, la ministre a fait le point des effectifs dans le système scolaire de la Communauté autonome. L'enseignement primaire et secondaire de la Communauté comptent cette année 334.193 élèves, 8.083 de plus que l'an passé. 49,7% d'entre eux fréquentent les écoles publiques et 50,3% les écoles privées ou sous contrat. 174.206 jeunes (57,3%) sont scolarisés dans la filière D, 69.656 (22,9%) dans la filière B et 59.986 (19,7%) dans la filière A.

Au vu de la tendance des inscriptions en maternelle ces dernières années, ce dernier pourcentage devrait fortement baisser à l'avenir. On comprend la fureur de Barreda.

et ...

dans les ikastola d'Iparralde

Effectifs en hausse

Lentement mais sûrement, le nombre d'élèves inscrits dans les ikastola d'Iparralde s'accroît. Les effectifs en cette rentrée 2009 augmentent de 5%, pour atteindre, tous niveaux confondus, 2.575.

En voici la répartition:

| | |
|---------------|-----|
| Ama ikastolak | 840 |
| Lehen Mailak | 971 |
| Kolegioak | 553 |
| Lizeoa | 211 |

La nouveauté de cette rentrée est l'ouverture d'une Ama ikastola à Bidart. A noter que le terrain accueillant le nouveau bâtiment a été donné par un Bidartar.



La nouvelle ikastola de Bidart a ouvert ses portes en cette rentrée

Rentrée d'AEK

Parfois le chemin le plus court est le meilleur : AEK pour se comprendre

ON dit que le chemin le plus court n'est pas toujours le meilleur. Que ce n'est pas le plus intéressant ni le plus divertissant. On dit que le chemin le plus court n'est pas toujours celui qui enrichit le plus. Mais parfois si, le chemin le plus court est bien le meilleur. AEK est le chemin le plus court pour apprendre la langue basque. Parce qu'AEK n'est jamais très loin de chez vous avec ses centres dans tout le Pays Basque. Parce qu'AEK est proche de ses apprenant(e)s avec qui elle développe une relation personnalisée. AEK est aussi le meilleur chemin pour apprendre la langue basque parce que l'association dispose d'une méthode efficace et éprouvée basée sur la communication, parce qu'AEK en plus d'enseigner la langue basque, fait découvrir tout le monde de l'euskara.

Permanences d'inscription et début des cours

Les permanences d'inscription débuteront à partir du 14 septembre dans toutes les Gau Eskola du Pays Basque Nord (voir tableau ci-dessous).

Le début des cours est fixé au lundi 5 octobre. Comme l'an dernier, 16 Gau eskola proposeront des cours, du niveau initiation à celui d'alphabétisation et de préparation du diplôme EGA dans plus d'une vingtaine de communes.

Utilisation des heures DIF (droit individuel à la formation)

L'association AEK rappelle à toutes les personnes salariées qu'elles ont la possibilité d'utiliser les heures de formation acquises au titre du DIF pour financer l'apprentissage du basque en cours du soir comme en stages intensifs. AEK proposera aux personnes intéressées de les aider dans leurs démarches pour la mise en route du DIF.

Offres d'apprentissage

- Cours du soir de 5 à 6 heures par semaine, d'octobre à juin (160/192 heures) dans un des 16 centres Gau eskola du Pays Basque Nord, ainsi qu'à Pau, Bordeaux et Paris.
- Cours en journée de 4 ou 6 heures par semaine, d'octobre à juin dans certaines Gau eskola ou euskaltegi.

● Cours en entreprise dans le cadre de la formation permanente.

● Stages d'une semaine en mars (35h) et de 15 jours en juillet (70h).

● Stages en immersion avec internat (ikastaldiak) de 1 ou 2 semaines pendant les vacances scolaires (35h de cours par semaine).

● Barnetegia: stage en immersion avec internat de 1 à 4 mois.

● Groupes et programmes de conversation Mintzalaguna pour pratiquer la langue hors des cours. Plus d'informations sur: www.praktikatu.blogspot.com

● Atelier d'écriture On-Line pour améliorer ses compétences à l'écrit.

● Formations spécifiques en lien avec une activité professionnelle: employé(e) des collectivités territoriales, de crèches, de maison de retraite... 15 groupes



regroupant 108 stagiaires vont démarrer dans les semaines qui viennent.

● Préparation du diplôme EGA dont le contenu a été redéfini l'an dernier par l'Office public de la langue basque.

● Programmes pour aider à l'utilisation de la langue basque: plans et cours spécifiques pour entreprises, institutions, commerces, associations. Préparation du plan en commun, aide technique et service d'assistance.

● Enfin, afin d'encourager la lecture en basque, les élèves d'AEK recevront la revue mensuelle *Aizu!* rédigée dans un basque simplifié.

Mobilisation Deiadar

Pour l'association AEK comme pour tous les défenseurs de la langue basque un rendez-vous majeur marquera cette rentrée 2009. Le samedi 24 octobre prochain une grande mobilisation populaire sera organisée à Bayonne pour revendiquer la co-officialité de l'euskara et rappeler au gouvernement la promesse faite le 7 mai 2008 devant le député(e)s concernant la présentation d'un projet de loi sur les langues territoriales. Cette loi-cadre attendue depuis des décennies est indispensable à la mise en place d'une politique linguistique publique volontariste, en liaison avec les initiatives populaires, seule à même d'amorcer le redéveloppement de la langue basque souhaité, comme le démontrent toutes les enquêtes, par une large partie de la population.

Permanences d'inscriptions

| Gau eskola | Où ? | Quand ? | Tel. |
|---------------------------|--|--|----------------------------------|
| Amikuze | Gau eskola, Palais de justice karrika 17 à St Palais | Jusqu'au 25 septembre, tous les jours de 14h-20h | 05 59 65 89 21 |
| Arbona | Aranzola (rte de St Pée) | 24 (18h-20h) et 26 (10h-12h) septembre | 05 59 41 97 31 |
| Azkaine | Maison des associations Jauregia (rte d'Olhette) | Appeler au | 05 59 54 14 01 06 66 11 67 09 |
| Baigorri | Mairie | Vendredi 25 septembre: 18h-20h | 05 59 49 11 81 |
| Baiona | 22 rue Marengo | Jusqu'au 25 septembre: 9h-19h | 05 59 59 50 99 |
| Beskoitze | Mur à gauche Lokarri | Réunion de rentrée: mardi 29 septembre à 19h | 05 59 31 73 78 |
| Biarritze | 9 rue Jules Ferry | Jusqu'au 25 septembre: 9h-13h et 15h-19h | 05 59 22 30 32 |
| Donibane Lohitzune Ziburu | Impasse des écoles | Appeler au | 05 59 26 46 02 |
| Ezpeleta | A la mairie | Réunion: lundi 28 septembre à 20h | 05 59 93 40 83 |
| Garazi | Jai Alai | Les 28 et 29 septembre: 12h-19h30 | 05 59 49 11 81 |
| Hazparne | 19, rue Jean Lissar | Jusqu'au 25 septembre: 9h-12h30 et 14h-19h | 05 40 48 17 87 |
| Hendaia | 11, rue du Commerce | Appeler au | 05 59 20 55 30 |
| Hiriburu | Maison Elizaldia | Appeler au | 05 59 25 68 89 |
| Itsasu | A la Gau Eskola | Réunion: jeudi 24 septembre à 20h | 05 59 93 40 83 |
| Kanbo | Au primaire Errobi ikastola | Appeler au | 05 59 93 40 83 |
| Lehuntze | Sur la place du village | Réunion: vendredi 25 septembre à 19h | 05 59 31 55 49 |
| Mugerre | Salle des associations du Bourg | Appeler au | 05 59 42 61 19 |
| Ozitabarre | Centre culturel Haize Berri à Ostabat | Appeler au | 05 59 65 89 21 |
| Senpere | Maison des associations Jauregia (rte d'Olhette) | Appeler au | 05 59 54 14 01 06 66 11 67 09 |
| Urruña | Salle de la Poste | Appeler au | 05 59 20 55 30 |
| Uztaritze | Lagunen etxea | Jusqu'au 2 octobre: 10h-12h15 et 16h-19h | 05 59 70 30 74 |
| Xiberua | Gau eskola, rue des frères Barennes, Maule | Jusqu'au 25 septembre: 16h-19h | 05 59 19 18 44 |
| Pau | Complexe République | Réunion de rentrée: lundi 5 octobre à 20h | 05 59 72 92 18 06 25 62 08 11 |
| Bordeaux, Paris | Rens. à AEK, 22 rue Marengo à Baiona | Tous les jours sauf samedi: 9h-12h et 14h-18h | 05 59 25 76 09 |

Charte européenne des langues régionales Colloque international à Bayonne, 23-25 septembre

LE Centre de documentation et de recherches européennes (CDRE) de la Faculté pluridisciplinaire de Bayonne-Anglet-Biarritz organise, sous le patronage du Conseil de l'Europe, un colloque international les 23, 24 et 25 septembre 2009, intitulé «*De la signature de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires à la révision constitutionnelle de 2008: influences ou convergences?*».

Les Professeurs Henri Labayle et Jean-Pierre Massias proposent ainsi à des chercheurs, universitaires, acteurs de terrains, fonctionnaires nationaux et européens, élus de toutes tendances, de se pencher sur les rela-

tions qui s'établissent depuis la révision constitutionnelle de 2008 entre les différentes composantes du pluralisme linguistique. Dès lors que «*les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France*», le projet de loi en préparation qui va concrétiser cette affirmation de l'article 75-1 de la Constitution prend un relief particulier, tant vis-à-vis des règles européennes que des expériences étrangères.

Laboratoire d'idées ou échange d'expériences, ce colloque a pour ambition de cerner les influences réciproques qui s'établissent aujourd'hui en matière de pluralisme linguistique, en particulier au regard de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires que la France a envisagé de ratifier. Assisté-t-on à l'émergence

d'un droit au pluralisme linguistique? Sur quels territoires et selon quels modèles? Quelle signification peut-on lui donner? Les outils dont l'euskara bénéficie aujourd'hui sont-ils pertinents et susceptibles d'être transposés dans d'autres cadres?

Le parrainage accordé par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe à ce colloque témoigne à la fois de sa qualité scientifique et de sa dimension européenne. Il était naturel qu'à Bayonne, autour du CDRE, la communauté universitaire d'Aquitaine mais aussi de plusieurs Etats européens, débattre d'un problème important pour la démocratie en Europe.

Organisé en partenariat avec de nombreuses institutions scientifiques et des collectivités locales (Région Aqu-

taine, Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, CABAB) et le soutien actif de l'Office public de la langue basque (une traduction simultanée français/euskara sera ainsi assurée tout au long des débats), cette manifestation sera largement ouverte à l'ensemble des acteurs universitaires mais aussi de la société civile. Dans ce cadre, un certain nombre de débats permettront d'enrichir la réflexion universitaire et de la confronter à la réalité sociale et politique, locale, nationale et européenne.

Henri Labayle
Professeur de droit public,
Directeur du CDRE
Jean-Pierre Massias
Professeur de droit public

Programme

Judi 24 septembre (après-midi)

14h

Sous la présidence de Loïc Gard, Professeur, Vice-président à la recherche de l'Université Montesquieu – Bordeaux IV

Quels territoires pour les langues?

Territoires linguistiques en Europe.

Alain Viaut, Chargé de recherches au CNRS, Université Bordeaux III.

Les contraintes juridiques sur l'espace linguistique: l'exemple canadien.

François Crépeau, Professeur à l'Université McGill de Montréal.

Collectivités territoriales et langues régionales ou minoritaires en France.

Laurent Malo, CDRE, Chercheur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

La coopération transfrontalière et les langues régionales.

Carlos Fernandez de Casadevante Romani, Professeur à l'Université Rey Juan Carlos Iero de Madrid.

16H30

Sous la présidence de Jean-Pierre Massias, CDRE, Professeur à l'Université d'Auvergne

Réalités et limites du droit des langues régionales ou minoritaires en France.

La situation des langues régionales ou minoritaires en France.

Jean-Baptiste Coyos, IKER, Chargé de cours à la Faculté pluridisciplinaire de Bayonne-Anglet-Biarritz.

Le concept d'usage public pour les langues minoritaires ou régionales.

Véronique Bertile, Maître de conférences à l'Université Montesquieu-Bordeaux IV.

Le droit privé et les langues minori-

en France.

AEK,
Behatokia (Observatoire des droits linguistiques),
Euskal Konfederazioa,
IKER,
Office public de la langue basque,

Seaska,
Syndicat intercommunal de soutien à la culture basque.

Vendredi 25 septembre

9h30

Sous la présidence d'Henri Labayle, Directeur du CDRE, Professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

La signification du pluralisme linguistique dans le système politique français.

Pluralisme linguistique et République.

Jean-Eric Gicquel, Professeur à l'Université de Rennes I.

Pluralisme linguistique et pacifica-

tion sociale.

Jean-Pierre Massias, CDRE, Professeur à l'Université d'Auvergne.

Pluralisme linguistique et démocratie.

Jacques Viguier, Professeur à l'Université Toulouse I

11h

Table ronde: une nouvelle étape pour la démocratie française?

Jakes Abeberry, conseiller municipal de la Ville de Biarritz.

François Alfonsi, député européen.
Max Brisson, conseiller général, Président de l'OPLB.

Gérard Cronenberger, maire d'Ingersheim, Président de l'Association des Elus du Haut-Rhin pour la promotion de la langue et de la culture alsaciennes.
Jean Grenet, député-maire de Bayonne.

14h

Sous la présidence de Denys de Béchillon, Professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Des outils pour l'avenir?

Les langues régionales, éléments du patrimoine de la France.

Anne Levade, Professeur à l'Université Paris XII.

Le projet de loi pour 2009.

Xavier North, Délégué général à la langue française et aux langues de France, ministère de la Culture.

La Charte européenne des langues régionales ou minoritaires et la France.

Jean-Marie Woehrling, Juriste-expert auprès du Conseil de l'Europe.

15h30

Rapport de Synthèse

Denys de Béchillon, Professeur à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.



taires ou régionales.

Jean-Pierre Marguénau, Professeur à l'Université de Limoges.

18h

Table ronde: la situation de l'euskara



Euskara, facteur d'unité

IL faut avoir connu l'Espagne des années 40 pour se rendre compte de l'évolution des mœurs et des esprits en une soixantaine d'années. En ces temps-là, au lendemain de la guerre civile, l'Espagne était à la fois muette et confite en dévotion. On exaltait tous ceux qui étaient «*caídos por Dios y la patria*», les prisonniers, ceux du camp rouge vaincu, travaillaient à l'édification du monument du «*Valle de los caídos*».

La chape de plomb pesait plus particulièrement sur le Pays Basque et les deux provinces traitresses: le Guipuzcoa et la Biscaye. La langue — l'euskara bien sûr — était proscrite aussi bien à l'écrit que pour les enseignes de commerce, les noms de villes, ainsi que les noms de chalutiers ou autres bateaux. Il fallait «*parler chrétien*». La frontière fermée, cadenassée depuis 1936, s'ouvrait timidement en février 1948. Quiconque entrait en Espagne recevait un triptyque qu'il remettait, dûment rempli, à l'hôtel, lequel gardant l'un des volets remettait les deux autres au commissariat de police qui adressait le troisième volet à la «*Jefatura superior de policia*» de Madrid. Ainsi, pouvait être suivi à la trace l'itinéraire de l'étranger. Il m'est arrivé d'être convoqué à cette «*Jefatura superior*» pour donner plus de détails sur mes allées et venues sur le territoire espagnol où j'ai résidé pendant un an pour mes études en tant que boursier du gouvernement français.

Plus que jamais à cette époque-là il existait deux Pays Basque, qualifiés de français et espagnol

Jean Haritschelhar

ou encore, pour ceux qui avaient le sens des nuances, de France et d'Espagne. Le changement de vocabulaire marque l'évolution des esprits avec des désignations de Pays Basque-Nord et Pays Basque-Sud, Iparralde et Hegoalde, indiquant l'unité du territoire du point de vue géographique délaissant ainsi la partition politique.



«Il n'y a jamais eu de Pyrénées pour l'euskara»

L'unité dans la variété des dialectes a toujours résidé dans la langue. La littérature orale surgit de partout au Nord comme au Sud. La littérature écrite naît en Basse-Navarre, dans ce royaume de Navarre encore indépendant quelque temps après la partition due au coup de force du Roi Catholique s'emparant de Pampelune. Elle prospère en Labourd au moment de la Réforme catholique, avec la grande figure du curé de Sare Axular, quoique né à Urdax, au-delà de la frontière, ainsi qu'en Soule illustrée par le poète Oiherart. Plus tard, au XVIII^e siècle, Joanes Etcheverry de Sare exercera la médecine à Fontarrabie, puis à Azkoitia et, par ses écrits, fera œuvre de pédagogue et de défenseur farouche

de la langue basque, de même que le jésuite Larramendi séjournera à Bayonne comme confesseur de la reine Marianne de Neubourg, chassée d'Espagne par le petit-fils de Louis XIV. Il n'y a plus de Pyrénées disait-on alors avec toujours la même arrogance.

En fait, il n'y a jamais eu de Pyrénées pour l'euskara. Au XIX^e siècle, les Jeux floraux institués par Antoine d'Abbadie sont ouverts à tous les poètes basques et, à partir de 1879, ils auront lieu, en alternance, au Sud et au Nord. Au XX^e siècle, «*Euskaltzaindia*», l'Académie de la langue basque, est transfrontalière dès son origine en 1918-19 et il en est de même pour «*Eusko Ikaskuntza*», société des Etudes basques.

Pendant la guerre civile le Nord accueille les émigrés du Sud et plus tard, apparaît aussi comme terre de liberté, plus encore avec les Congrès d'études basques et la création de «*Udako Euskal Unibertsitatea*», l'université basque d'été, où les jeunes étudiants du Sud viennent rejoindre ceux du Nord.

En revanche, le ministère de la Culture du gouvernement basque apportera une aide précieuse aux ikastola du Nord ainsi qu'à tous les mouvements culturels d'Iparralde dans le seul souci de promouvoir la langue basque et, finalement, il établira des liens officiels avec l'Office public de la langue basque, récemment créé à Bayonne. L'euskara est au cœur de tout cela, à la fois pierre d'angle et clef de voute. Qui l'eut dit, qui l'eut cru, il y a simplement un demi-siècle!

Sur votre agenda

Iraila:

✓ **Samedi 26, 9h30, SEN PERE** (Larraide). Animation littérature: Maite ditugun olerkariak.

✓ **Samedi 26, 11h, BAIONA** (place Lacarre). Baionan Kantuz: la rentrée.

✓ **Samedi 26, 16h, BIARRITZE** (Médiathèque). Conférence de Jean Haritschelhar.

✓ **Samedi 26, 17h, BAIONA**. Spectacle: Dantza Hirian.

✓ **Samedi 26, 20h30, BAIONA** (MVC Polo Beyris). «*Femmes de parloir*» sur la vie carcérale. Tapas, buvette. Le débat de vendredi 25 est annulé.

✓ **Samedi 26, 21h30, MAULE** (place de la Haute ville). Nouveau spectacle du Kilikolo Zirko. Rens.: 06 89 72 85 57.

✓ **Samedi 26, 21h** (répétition

générale publique), **dimanche 27, 18h30, BAIGORRI**. Concert d'Alparrock (Maddi Oiherart, Thierry Biscary, Karlos Subijana et Paxkal Indo) dans le cadre du 10^e anniversaire de l'orgue Rémy Mahler.

✓ **Mardi 29, 13h30, BAIONA** (devant le tribunal). Rassemblement de soutien à Jean-Michel Aycaguer, appelé à comparaître pour refus de prélèvement ADN.

✓ **Samedi 3, à partir de 11h, BEHAUZE** (ferme Jean-Michel Etchegaray). Deuxième fête de la viande bovine organisée par Idoki.

✓ **Samedi 3, de 15h à 17h, HELETA** (Itsasoa, La Mer) Ateliers nœuds. Sur inscription, 10€ pour les plus de 16 ans, 6€ de 10 à 16 ans.



Flashmob de Bizi, le 21 septembre, devant la mairie de Bayonne

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Municipalités basques au bord de l'asphyxie 4 et 9

● Rentrée d'AEK 10

Cahier n°2 «*Alda*» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: en-bata@wanadoo.fr